

Level 20

Promouvoir la diversité dans le secteur du capital investissement

Les femmes ont toujours été sous-représentées dans le secteur du capital investissement, mais les choses commencent à évoluer. L'organisation Level 20 a été fondée en 2015 afin d'inciter plus de femmes à faire carrière dans le capital investissement. Jeryl Andrew, sa Directrice générale, explique en quoi consiste le plan d'action de l'organisation.

Jeryl Andrew

Titulaire d'un MBA de la Cranfield School of Management, Jeryl Andrew a débuté sa carrière dans le capital investissement en 1987 au sein d'Abingworth Management. Elle travaille dans le secteur depuis trente ans. Elle a occupé différents postes dans des fonds d'investissement, auprès d'investisseurs institutionnels ou comme conseil indépendant. Associée chez Advent Venture Partners entre 2001 et 2010, elle a ensuite proposé ses services à de nombreuses sociétés de gestion, les accompagnant sur leurs stratégies de levées de fonds. Jeryl Andrew est la première dirigeante à plein temps à avoir rejoint Level 20. Elle a été nommée Directrice générale de l'organisation en octobre 2016.



Quelle est la situation des femmes dans le capital investissement aujourd'hui ? Et quels sont les objectifs de Level 20 ?

Au sein de la finance, c'est dans le capital investissement que les femmes sont le moins bien représentées, en particulier dans les fonctions d'investissement. L'association Level 20 a été créée afin de favoriser la parité hommes-femmes. Outre les répercussions positives que cette diversité accrue aura sur le secteur, elle vise aussi à refléter les changements que traverse la société. Level 20 compte actuellement près de 1 350 membres (hommes et femmes confondus), issus du monde des investisseurs institutionnels comme des sociétés de gestion. Level 20 travaille en étroite collaboration avec le secteur pour faire évoluer la situation. Les entreprises s'attaquent au problème en recrutant davantage de femmes à des postes juniors : deux tiers de nos adhérents ont moins de 35 ans. En revanche, il faudra plus de temps pour réduire les disparités dans les fonctions de direction. Notre objectif est que les femmes occupent 20 % des postes à responsabilité dans les métiers du capital investissement à l'échelle européenne.

Sur quels leviers s'appuie Level 20 pour atteindre cet objectif ?

Level 20 s'appuie sur cinq leviers pour engager le dialogue avec les parties prenantes : le networking et les événements, un programme de mentorat, des initiatives auprès des écoles et des universités, une cellule de recherche et d'études, et des actions philanthropiques en collaboration avec l'organisme caritatif Impetus-PEF. Ces initiatives visent à aider les femmes à faire carrière dans le capital investissement et à s'y épanouir. Nous pouvons compter sur le soutien financier de 42 sociétés de gestion pour mener à bien nos missions.

Omnes a joué un rôle moteur dans le cadre de l'événement de Level 20 qui s'est déroulé à Paris en février dernier. Quelle influence une entreprise comme Omnes peut-elle avoir ?

Les retombées positives sont au bénéfice de tous. L'engagement de collaboratrices expérimentées d'Omnes et leur participation à nos événements sont des atouts considérables pour Level 20. Elles nous apportent un soutien précieux et les jeunes femmes les considèrent comme des exemples à suivre et des sources d'inspiration. Pour les sociétés de gestion, ces partenariats sont également l'occasion d'affirmer leur engagement vis-à-vis de cette problématique.

Level 20 prévoit-elle de se développer en Europe ?

L'organisation a été créée au Royaume-Uni, mais elle a toujours eu une ambition européenne. La rencontre avec Omnes et les étudiants d'HEC en février dernier marque le début de l'initiative en France. L'Allemagne a également mis en place un comité opérationnel depuis le mois de février. Level 20 prévoit en outre de mener des activités de sensibilisation dans les universités cette année et envisage de lancer un programme de mentorat. D'autres initiatives devraient également voir le jour au Benelux et nous espérons mettre en place des comités dans plusieurs pays européens d'ici la fin de l'année.